Iraniens, Grecs et Romains. Paris, 2005, 155 p.,
bibliographie, index. (*Studia Iranica*, Cahier 32)

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/14482>

DOI : 10.4000/abstractairanica.14482

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2007

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « *Iraniens, Grecs et Romains*. Paris, 2005, 155 p., bibliographie, index. (*Studia Iranica*, Cahier 32) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 28 | 2007, document 51, mis en ligne le 18 septembre 2007, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/14482> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.14482>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Iraniens, Grecs et Romains. Paris, 2005, 155 p., bibliographie, index. (Studia Iranica, Cahier 32)

Rémy Boucharlat

- 1 Ce petit ouvrage dense reprend les cinq textes des « Conférences d'Études iraniennes Ehsan et Latifeh Yarshater » données par l'A. au Collège de France en novembre 2003. Le titre laisse deviner que l'intérêt de l'A. va aux relations entre Occidentaux et Orientaux, souvent très conflictuelles comme on le sait, et qui incluent une vision de l'autre paraissant assez négative dans les textes narratifs, mais sans doute un peu moins tranchée dans la réalité, à en juger par les nombreux emprunts mutuels dans le domaine culturel au sens le plus large. Malgré son souhait de rééquilibrer les deux mondes, l'A. traite beaucoup plus longuement de l'influence et de la transmission des images de l'ouest vers l'orient. De fait, l'Occident fournit à l'historien de nombreux textes informatifs et critiques, tandis que l'Orient offre des documents le plus souvent muets, illustrant des apports de l'ouest.
- 2 « Histoire de l'Antiquité et Orient ancien ou : plaidoyer pour une histoire universelle » appelle à donner une place plus importante à l'étude et à l'enseignement de l'histoire orientale : non seulement celle-ci a contribué elle aussi à l'histoire universelle, mais, de plus, elle est fortement imbriquée dans l'histoire gréco-romaine. J.W. illustre la situation actuelle par l'attitude des savants et des enseignants allemands des deux derniers siècles.
- 3 « Iraniens et Grecs : remarques sur un rapport culturel controversé » montre que les relations ne sont pas réductibles à deux éléments. L'empire achéménide, en particulier, était polyethnique, multiculturel et multi-religieux et ne pouvait être contenu dans une vision unique du Perse ou de l'Iranien. Que l'on songe aussi à la diversité qu'offrait chaque grande ville des époques séleucide, parthe et sassanide, au philhellénisme des rois parthes ou à l'action des savants et artisans occidentaux dans l'empire sassanide. Les relations continuèrent donc, mais les historiens classiques, selon l'A., se désintéressent de l'Orient après la période d'Alexandre.

- 4 « Les guerres médiques, un tournant dans l'histoire ? » rappelle, mais en est-il encore besoin ? que ces événements furent importants voire fondateurs pour la Grèce, mais non pour l'empire perse. La vision grecque s'est construite à partir d'Hérodote, mais surtout dans les siècles suivants, et jusqu'aux historiens occidentaux modernes. Du côté perse, les faits furent peu importants, à telle enseigne que les rois continuèrent leur domination pendant encore 150 ans et intervinrent lourdement dans les affaires des cités grecques.
- 5 « Images romaines de l'Orient et images parthes de l'Occident à l'époque d'Auguste » traite de la vision de l'autre. Pour les Romains, le Parthe est un ennemi avant d'être un barbare exotique. Pour les Parthes, à côté de l'image de l'ennemi romain, restent les traditions grecques qui vont au-delà du domaine littéraire et linguistique, comme le montre l'archéologie.
- 6 « Grecs, Romains et Byzantins dans la tradition iranienne » dépasse l'époque préislamique, analysant la construction de l'image des gens de « Rum » dans la littérature ; certains personnages, et pas seulement Alexandre, entrent dans les mythes iraniens.

INDEX

Thèmes : 3.0. Généralités

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

IFRI/CNRS – Téhéran/Lyon